

1

---

# L'HISTOIRE OUBLIÉE DU SITE SANTÉ

---

Fin du XVII<sup>e</sup> siècle  
à nos jours

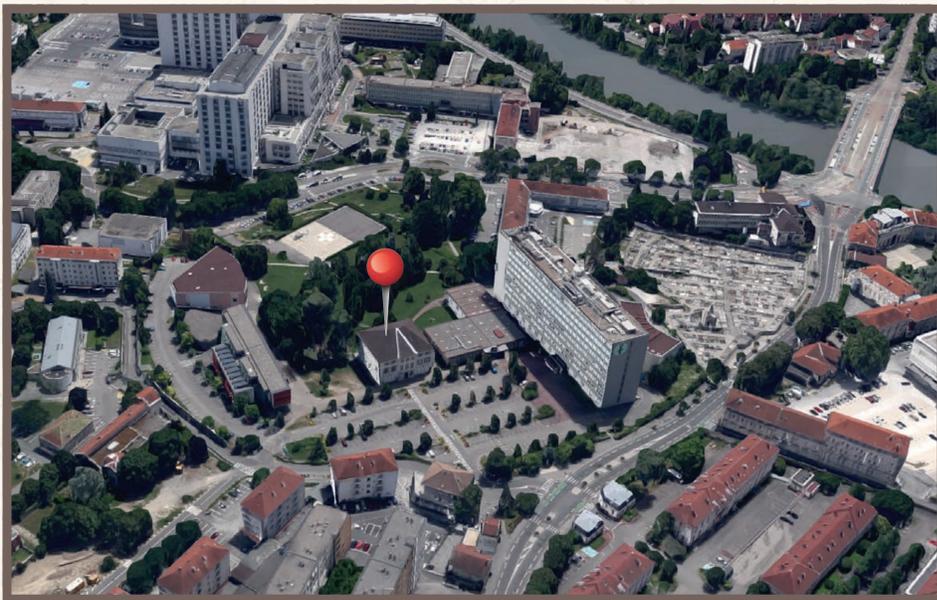
---

# 2

## L'AVIEZ-VOUS REMARQUÉ ?

Le visiteur qui pousse aujourd'hui les portes du bâtiment administratif du secteur santé de l'Université Grenoble Alpes ne verra probablement en ce lieu qu'un immeuble vétuste. Cependant, si on y prête attention, de précieux éléments d'architecture ou de mobilier attestent d'un passé historique qui mériterait d'être exploré.

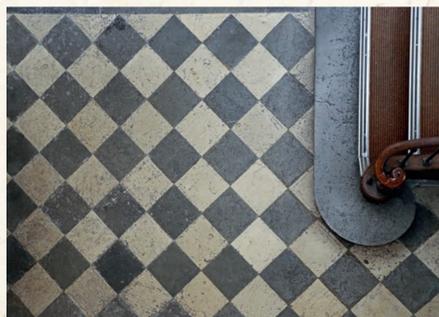
De nos jours, l'édifice, entouré d'un petit parc avec son jardin botanique, disparaît derrière les hauts bâtiments du pôle santé. Il est l'unique vestige d'un prestigieux domaine de plaisance de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, le Mas de Saint-Ferjus, dont les jardins remarquables s'étendaient autrefois jusqu'au bord de l'Isère.



Vue actuelle du site  
(Google Maps 2018)

### REPÈRE

Cette punaise rouge indique le « château », actuel bâtiment administratif des Facultés de médecine et de pharmacie tout au long de cette exposition. **Cherchez-la** dans les différentes illustrations et plans pour vous repérer et mieux comprendre l'évolution de notre site.



Quelques éléments de mobilier et d'architecture intérieure témoignent encore du passé historique de notre bâtiment



# UN CHÂTEAU ET SON REMARQUABLE DOMAINE

Les premiers bâtiments sont construits par le parlementaire François Gratet de Dolomieu (1640-1717) dans les dernières années du XVII<sup>e</sup> siècle. À la fin de sa vie, tout comme le fera son fils Charles (1681-1738), François Gratet de Dolomieu choisit de louer le domaine à des officiers en garnison. Le plus célèbre, le comte de Médevy et de Grancey, Commandant en chef des armées de Savoie et Dauphiné, reçoit régulièrement les officiers généraux en campagne et mène grand train.

La propriété est alors composée d'un corps central spacieux encadré par deux ailes et d'un vaste jardin à la française orné de bassins et de statues. Elle est décrite comme étant l'une des plus belles propriétés du Dauphiné. Ses jardins inspireront largement le Chevalier de la Baume pour sa comédie *Les Plaisirs de La Tronche* jouée à Grenoble en février 1711. Le célèbre labyrinthe du domaine servira de décor aux tentatives de séduction du galant Frédéric envers la jeune Isabelle, invitée à souper dans sa propriété.

Le domaine est ensuite acquis par Charles Gabriel Justin de Barral de Rochechinard (1712-1784), Conseiller au Parlement. L'illustre famille participe alors à la renommée de la propriété désormais appelée « Château Barral ».



VUE DU SITE DE LA TRONCHE  
Maison de plaisance près de Grenoble appartenant au marquis de Montferrat, à Messire Charles Gabriel Justin De Barral, doyen du parlem<sup>t</sup> de dauphiné.



Joseph Marie de Barral, (1742-1828) magistrat, maire de Grenoble (1790, 1792-1794, 1800) et député de l'Isère (1803-1814)

Lavis d'encre. XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Coll. Musée dauphinois  
(inv.95.15.153)

« À la vue des bâtiments, des cours & des parterres, on juge d'abord qu'ils ne sont pas destinés pour des hommes communs [...] en un mot, tout y rit, la vue & l'odorat y sont satisfaits, on s'y trouve en ville & en campagne, il n'y a que la rivière entre deux, et tous les plaisirs s'y réunissent ; les pièces d'eau, les bocages, les labyrinthes de charmille, les statues, les orangers, les fleurs de toute saison et une quantité prodigieuse d'arbres portant fruits de toute espèce, font un concours charmant, [...] »

BMG R1987, Mémoire pour François de Gratet, chevalier, marquis de Dolomieu, contre Charles Gabriel Justin de Barral de Rochechinard, Conseiller au Parlement de Grenoble, s.d.

# LA VENUE DE CASANOVA



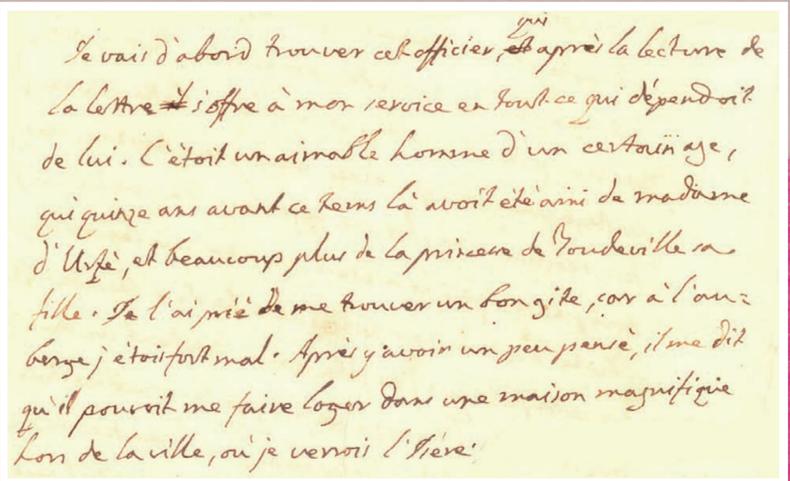
Casanova figure parmi les célébrités qui fréquentèrent le domaine.

Lors de son passage à Grenoble, en août 1760, il est en quête d'une résidence digne de l'héberger. Guidé par un officier, le baron de Valenglard, l'aventurier vénitien choisit le château Barral alors disponible. On relate que les femmes les plus charmantes de la ville furent conviées à un souper puis un bal organisés dans une salle du rez-de-chaussée attenante au jardin.

Casanova voyait en cette soirée l'opportunité de conquérir la jeune Mlle de Romans (future maîtresse du roi Louis XV) dont il s'était épris le jour de son arrivée à Grenoble. Après le souper, il l'invita à se promener au clair de lune dans l'allée couverte des jardins et lui fit une déclaration enflammée. La jeune femme repoussa néanmoins ses avances, au grand dam du séducteur. Dans ses mémoires, Casanova évoquera son séjour dans cette « maison magnifique » d'où il voyait l'Isère.



Portrait de Casanova par Anton Raphaël Mengs (vers 1760)



Casanova. *Histoire de ma vie*. VII, Chap. 2  
Source [Gallica.bnf.fr/NAF/28604](http://Gallica.bnf.fr/NAF/28604) (5)



Fronton de porte dans le style du XVIII<sup>e</sup> siècle (RDC du bâtiment - ancien «grand salon» du château)



Cheminée du XVIII<sup>e</sup> siècle (RDC du bâtiment - ancien «grand salon» du château)



## LA TRONCHE À CETTE ÉPOQUE...

**A**u XVIII<sup>e</sup> siècle, Grenoble, centre important de garnison et siège du Parlement, avait la réputation de ville de plaisirs et de divertissements. Ainsi, des officiers de bonnes familles venus de toutes les régions de France côtoyaient une puissante noblesse de parlementaires lors des fêtes et des soupers mondains.

À la belle saison surtout, cette brillante société rejoignait la rive droite de l'Isère par le seul pont qui existait alors à Grenoble et arrivait sur le territoire de la « Communauté de Saint-Ferjus » (NB : Saint-Ferjus est l'ancien nom de la ville de La Tronche).

Réputée pour la douceur de son climat, La Tronche est décrite comme « l'un des plus agréables endroits qui soit aux environs de Grenoble [...] faisant le plaisir de tout ce qu'il y a de Gens de distinction ».

1786-1792

# LE PÉRIPLÉ DU JARDIN BOTANIQUE

**En 1786**

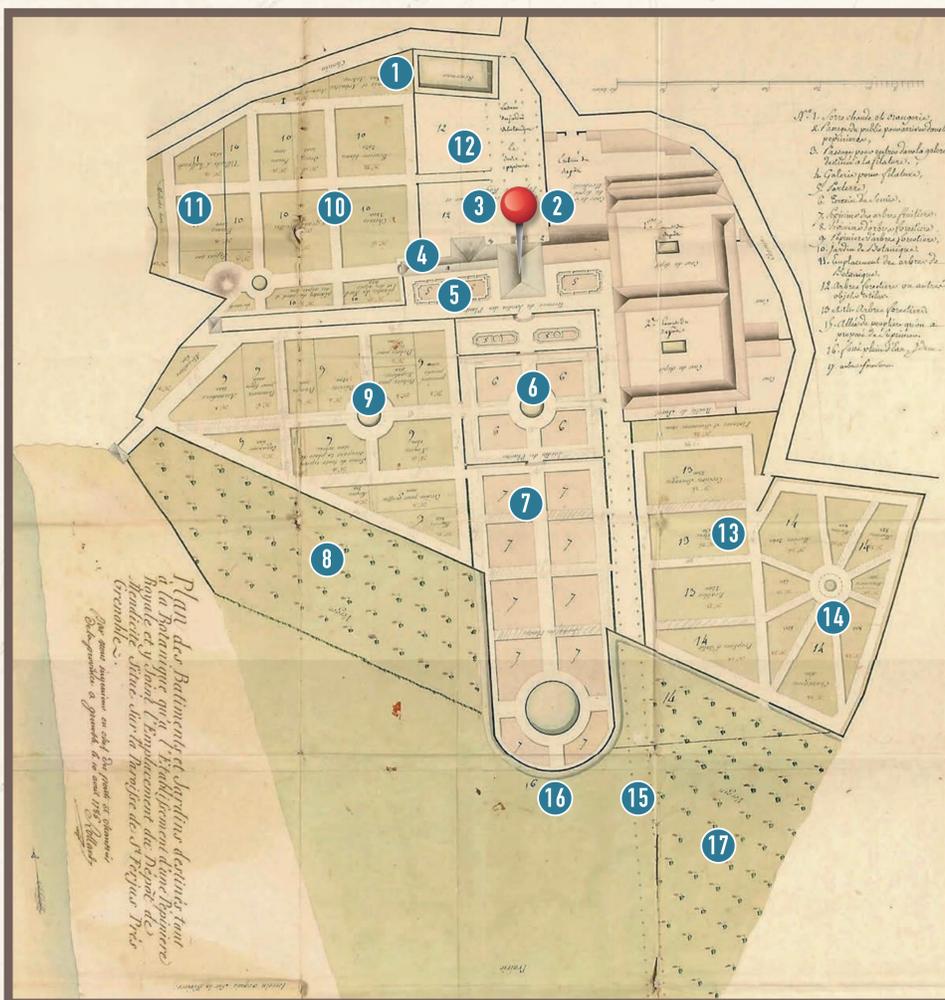
Joseph Marie de Barral (1742-1828), héritier du domaine, le met en vente. Le dernier Intendant du Dauphiné, Gaspard Louis Caze de la Bove (1740-1824) représentant l'administration royale dans la province, l'achète.

Celui-ci trouve l'endroit idéal pour réaliser un projet audacieux : accueillir le Jardin botanique dirigé par le médecin botaniste Dominique Villars (1745-1814), développer des pépinières et installer une manufacture dédiée à la filature.

Des travaux d'aménagement du jardin et des milliers de plantations sont réalisés, mais la levée de fonds pour les nouvelles constructions tarde et le projet fait débat.

Malgré les arguments avancés par Dominique Villars pour la défense des intérêts du développement des pépinières et du Jardin botanique, le Directoire, pouvoir exécutif de l'administration, refuse la poursuite des travaux. Le domaine est à nouveau mis en vente au profit de la Nation en 1792.

Joseph Marie Barral décide alors de racheter son ancienne propriété et profitera des lieux jusqu'à son décès.



Plan du projet de jardin botanique à La Tronche (non réalisé dans son ensemble) par l'ingénieur Rolland, 1786

- 1 Serre chaude et orangerie
- 2 Passage du public pour arriver dans les pépinières
- 3 Passage pour entrer dans la galerie destinée à la filature
- 4 Galerie pour filature
- 5 Parterre
- 6 Terrain de service
- 7 Pépinière des arbres fruitiers
- 8 Pépinière d'arbres forestiers
- 9 Pépinière d'arbres forestiers
- 10 Jardin de botanique
- 11 Emplacement des arbres de botanique
- 12 Arbres forestiers ou autres objets utiles
- 13 Arbres forestiers ou autres objets utiles
- 14 Arbres forestiers ou autres objets utiles
- 15 Allée de peupliers qu'on a proposé de supprimer
- 16 Fossé plein d'eau
- 17 Arbres forestiers



## DOMINIQUE VILLARS (1745 - 1814)

Fils d'agriculteurs, Dominique Villars passe son enfance dans la commune du Noyer (Hautes-Alpes) s'intéressant aux plantes tout en gardant les moutons. Débarquant à Grenoble en 1771, il est repéré par l'intendant du Dauphiné Pajot de Marcheval qui lui finance ses études de médecine.

Chirurgien (1774), puis médecin, il est nommé médecin-chef. Tout en continuant à herboriser, il enseigne la botanique pure et médicale. En 1782, Pajot de Marcheval crée un jardin botanique à Grenoble et nomme Dominique Villars directeur de ce dernier, avec la chaire de botanique qui s'y rattache.

Parmi ses nombreux écrits, son œuvre maîtresse est *l'Histoire des plantes de Dauphiné* (1786-1789) qui décrit 2.744 plantes (avec leurs propriétés médicinales) dont une nouvelle espèce, la Bérardie laineuse (*Berardia subacaulis*).

Dominique Villars quitte le Dauphiné en 1805 pour achever sa carrière à Strasbourg.

# 6

## Milieu du XIX<sup>e</sup> siècle

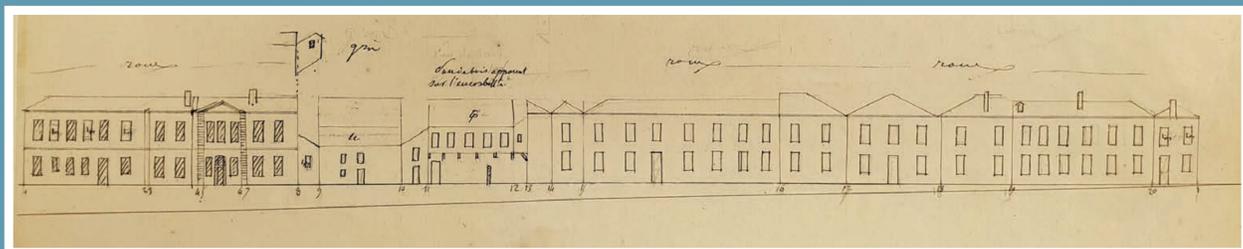
# TRANSFORMATIONS DU DOMAINE

**Au XIX<sup>e</sup>  
siècle**

le domaine appartient à plusieurs propriétaires influents : le banquier Eugène Théodore Gaillard (1830), Marie Arthaud Sorlin dite Lebroc (1845), puis à l'avocat André Denis Duhamel (1850). La propriété restera près de soixante-dix ans dans cette même famille, successivement transmise à son épouse puis à leurs fils, les frères Henri et André Duhamel.



État du domaine en 1848,  
avant la destruction des ailes



Relevé des façades du  
château, Mas de Saint-Ferjus

Plan-relief 1845,  
(Musée des Plan-Reliefs, Hôtel des Invalides, Paris)

François Eugène Millet



### LA VIE D'UNE MAISON BOURGEOISE

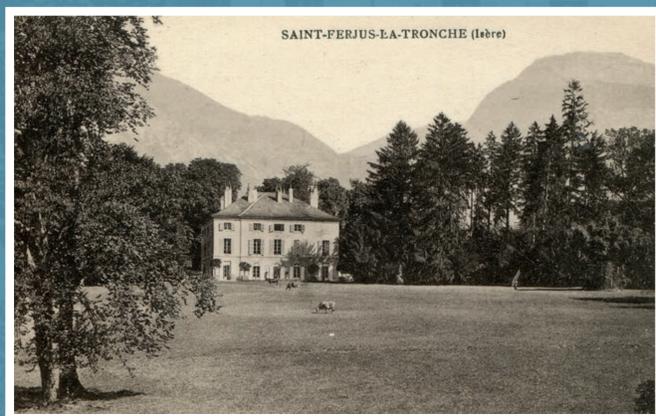
Le recensement de 1906 à La Tronche révèle que le Mas de Saint-Ferjus était habité par André Duhamel (âgé alors de 56 ans), son épouse Marie Puvis de Chavanne (49 ans) et leur fille Elisabeth (17 ans).

La famille employait alors 6 personnes pour la vie de la maison : un domestique, une cuisinière, une femme de chambre, une lingère, un jardinier et un cultivateur.

François-Eugène Millet, le jardinier, fut plusieurs fois primé pour ses talents de jardinier, notamment pour la culture des pélargoniums. En 1901, il reçut également la médaille d'honneur agricole, récompensant ouvriers agricoles, métayers et métayères pour l'ancienneté de leurs services.

**Au début des  
années 1850**

André Duhamel transforme complètement la demeure. Il fait exécuter des travaux de destruction des ailes ainsi que de rehaussement et d'élargissement du corps central.



Carte postale du jet d'eau : ici s'élevait autrefois une aile du château  
(actuellement la bibliothèque universitaire).



### LE TRANSFERT DES HÔPITAUX À LA TRONCHE

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, les locaux de l'Hôpital général de Grenoble se dégradent et ne suffisent plus à répondre aux besoins médicaux. Le transfert de l'hôpital s'impose en périphérie de la ville.

Le premier groupe de bâtiments, construit selon le modèle pavillonnaire, est érigé de 1894 à 1922 à La Tronche. Il est destiné à l'accueil des vieillards, des patients de l'asile et des tuberculeux. Parallèlement, la construction du pont de l'Île verte en 1889 et le développement des axes de communication facilite l'aménagement de nouvelles structures hospitalières.

En 1910, l'Hôpital militaire est inauguré; puis, de 1909 à 1913, ce sont une vingtaine de pavillons qui trouvent place à ses côtés afin d'accueillir l'Hôpital civil.

7

1920-1944

# CHARLES MARRE ET LE COLLÈGE DE LA MERCI

## Vers 1920

Charles Marre, ingénieur industriel et ancien élève de polytechnique, acquiert le domaine. Il réside à Paris mais profite avec son épouse de la période estivale pour y séjourner. Dans les années 1930, il décide de louer sa propriété à deux professeurs qui aménagent dans l'ancien corps central du château Barral, alors nommé « Mas de Saint Ferjus », le collège de La Merci, établissement catholique proche de l'esprit de la « Révolution Nationale ».



Collège La Merci -  
Journal Action française -  
1944.

## À la Libération

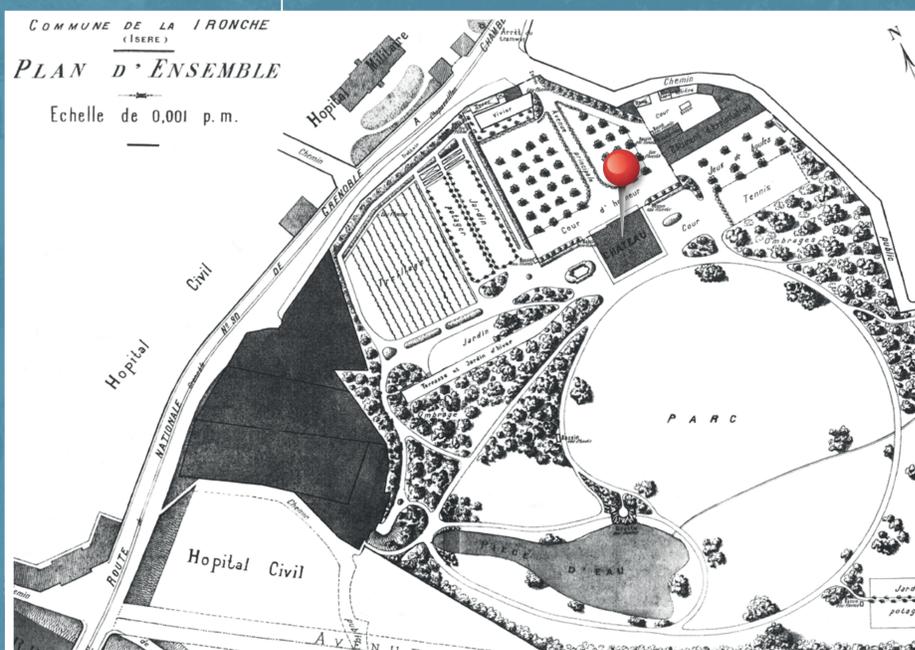
Les directrices sont accusées de propagande contre le Général De Gaulle et la Résistance. Par conséquent, le 4 octobre 1944, l'institution est fermée puis réquisitionnée pour les œuvres de l'enfance du Comité départemental de la Libération nationale. Devenu « Maison de l'Enfant », le « Mas de Saint-Ferjus » recueille alors les enfants des déportés, prisonniers ou encore des membres des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I), décédés durant la guerre.

La salle à manger de  
M. Marre, actuelle entrée du  
bâtiment administratif.



Plan d'ensemble du domaine de Saint-Ferjus vers 1920

La pièce d'eau



## LA TRONCHE EN RÉSISTANCE

Durant la seconde guerre mondiale, la ville de La Tronche fait partie des principaux foyers d'accueil des persécutés du nazisme. De nombreuses pensions de famille, telle que le pensionnat protestant Brise des Neiges, dirigé par Eva Péan-Pagès, cachent et sauvent de l'extermination des centaines de réfugiés, pour la plupart d'origine juive.

René Gosse, mathématicien universitaire ayant rejoint les rangs de la Résistance en 1940, abrite lui aussi dans sa villa La Bérengère de nombreuses victimes du nazisme. Il y sera arrêté par la Milice à l'automne 1943, puis exécuté à Saint-Ismier avec son fils en décembre 1943. L'avenue des maquis du Grésivaudan (ancienne route de Chapareillan) ou encore le quartier Doyen Gosse rappellent aujourd'hui le courage des résistants lors de cette sombre période de l'histoire.

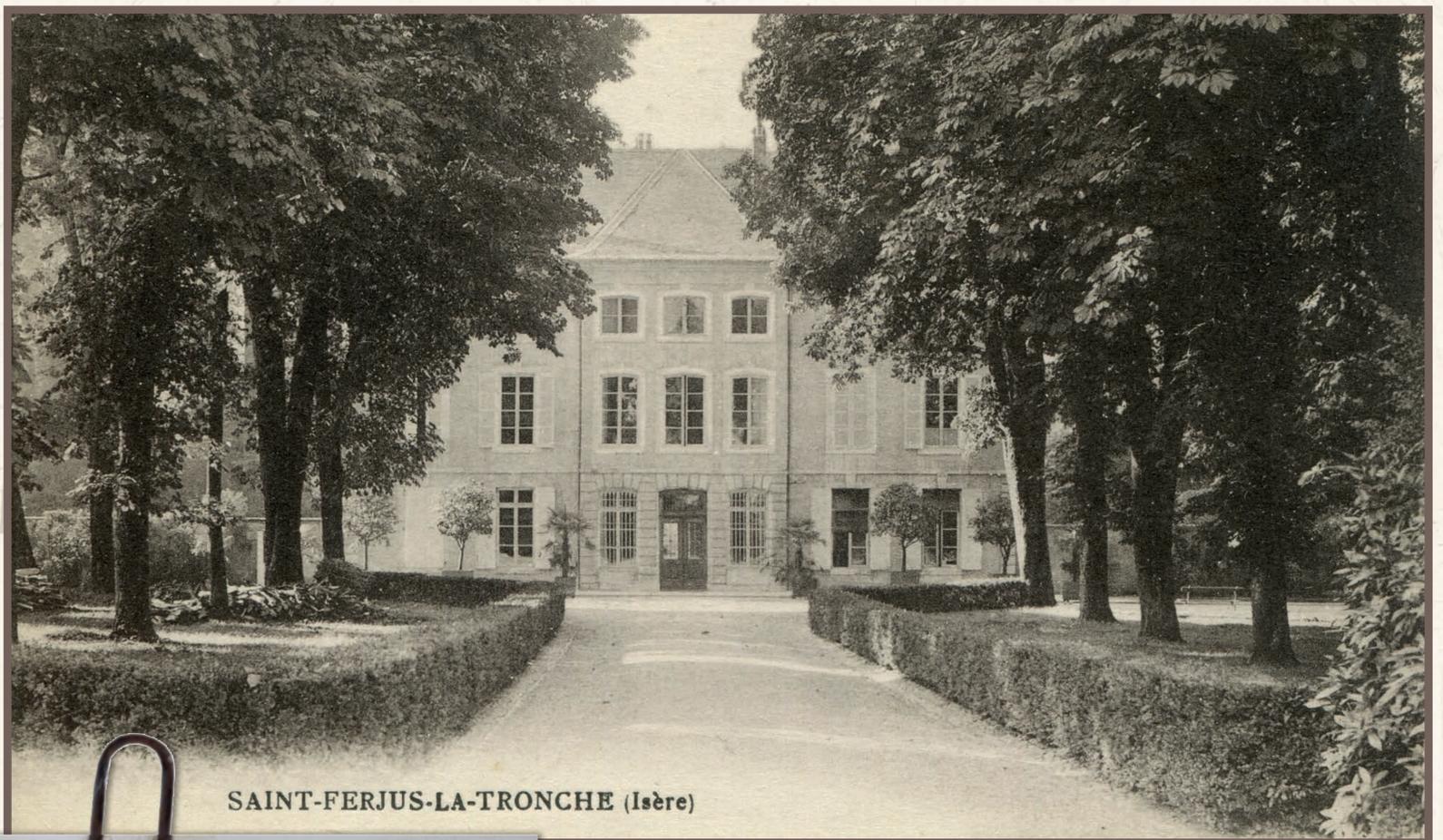
1945-1950

# UN CENTRE D'OBSERVATION

Le Département de l'Isère acquiert le domaine en octobre 1945 pour y créer un « Centre d'observation et de triage de l'enfance inadaptée », composé d'un dispensaire d'hygiène mentale (pour les consultations de dépistage et examen médico-psychologique) et d'une maison d'observation (pour le séjour des enfants).

Sa mission consiste à accueillir des enfants instables, âgés de 6 à 14 ans, présentant des difficultés d'adaptation et des troubles du comportement nerveux mais sans aucun rapport avec l'aliénation mentale. Après plusieurs semaines ou mois de traitement, un placement familial, sous la surveillance du personnel du Centre, doit permettre de réadapter progressivement ces enfants à la vie sociale.

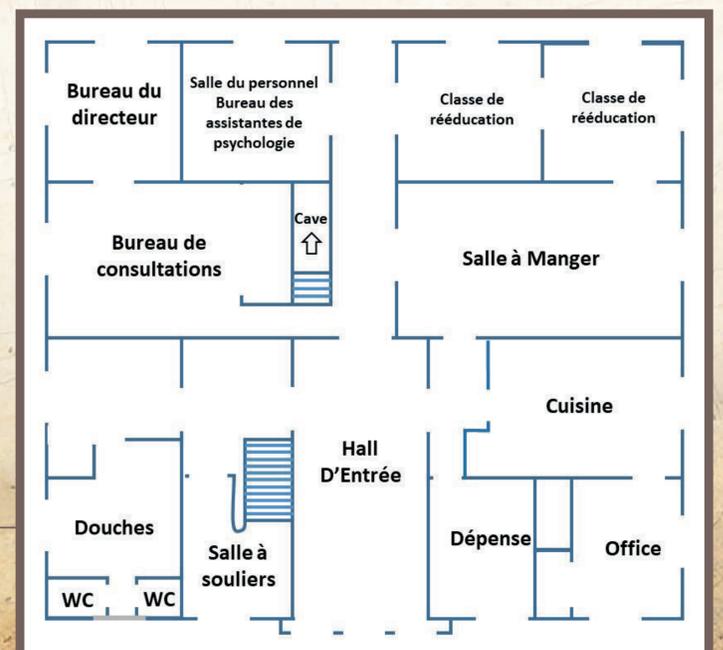
Alors que l'expérience semble prometteuse, le Centre est brutalement fermé au printemps 1950.



SAINT-FERJUS-LA-TRONCHE (Isère)



Plan du RDC  
du Centre d'Observation



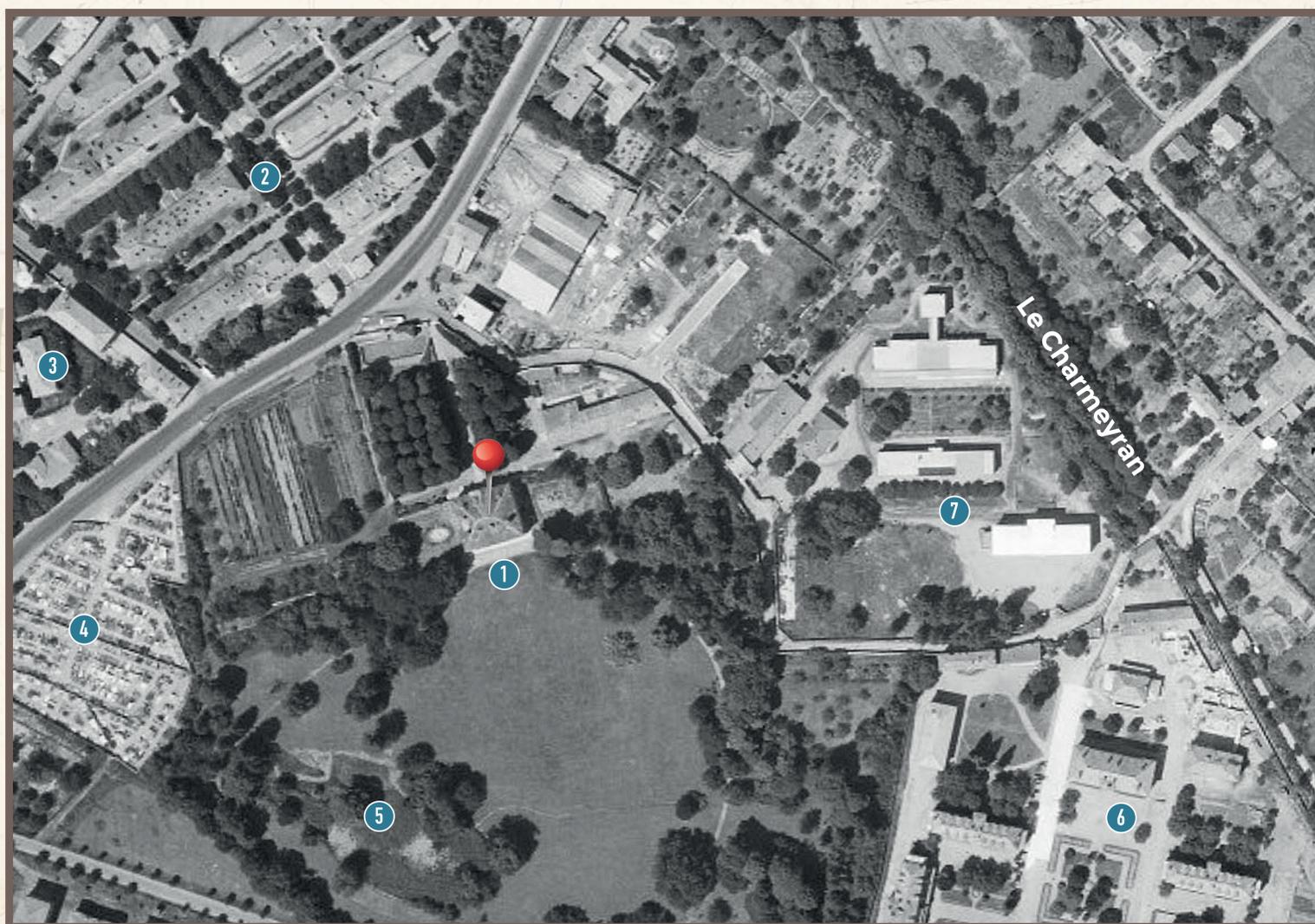
# UNE MAISON MATERNELLE

**En 1950**

La propriété est mise à disposition des services de l'Œuvre de la Protection de l'Enfance (située dans les actuels bâtiments du Charmeyran) afin d'héberger la « Maison maternelle », trop à l'étroit dans ses locaux.

Destinée aux jeunes mères abandonnées, femmes divorcées, veuves ou délaissées, elle avait pour mission de prévenir les abandons de nourrissons en accueillant provisoirement la mère et son enfant avant et après l'accouchement. L'opportunité de pièces spacieuses facilite l'organisation d'un cours d'enseignement ménager (couture, repassage, cuisine et économie domestique) dès février 1952. Le parc sert de terrain de jeux et de promenade pour les pensionnaires.

La « Maison maternelle » sera retransférée de l'autre côté du chemin Duhamel quelques années plus tard, probablement lorsque le Centre Hospitalier Régional reprendra la gestion des services de l'Œuvre de la Protection de l'Enfance.



- |   |                        |   |   |
|---|------------------------|---|---|
| 1 | Domaine de La Merci    | 5 | Étang   |
| 2 | Hôpital militaire      | 6 | Hospice des vieillards  |
| 3 | Hôpital civil          | 7 | Œuvre de la Protection de l'Enfance<br>(actuel établissement Le Charmeyran) |
| 4 | Cimetière Saint-Ferjus |   |   |

Vue aérienne du domaine en 1950

10

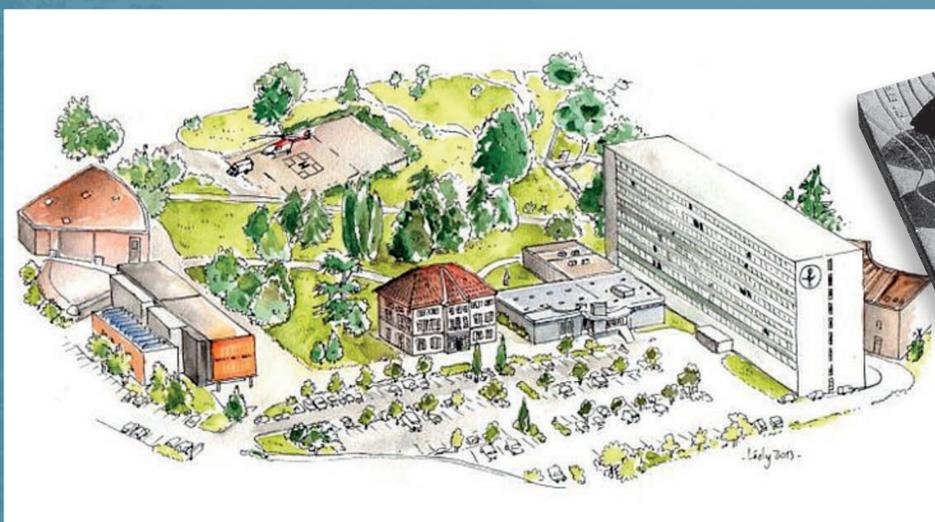
1962

# LA NOUVELLE FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE

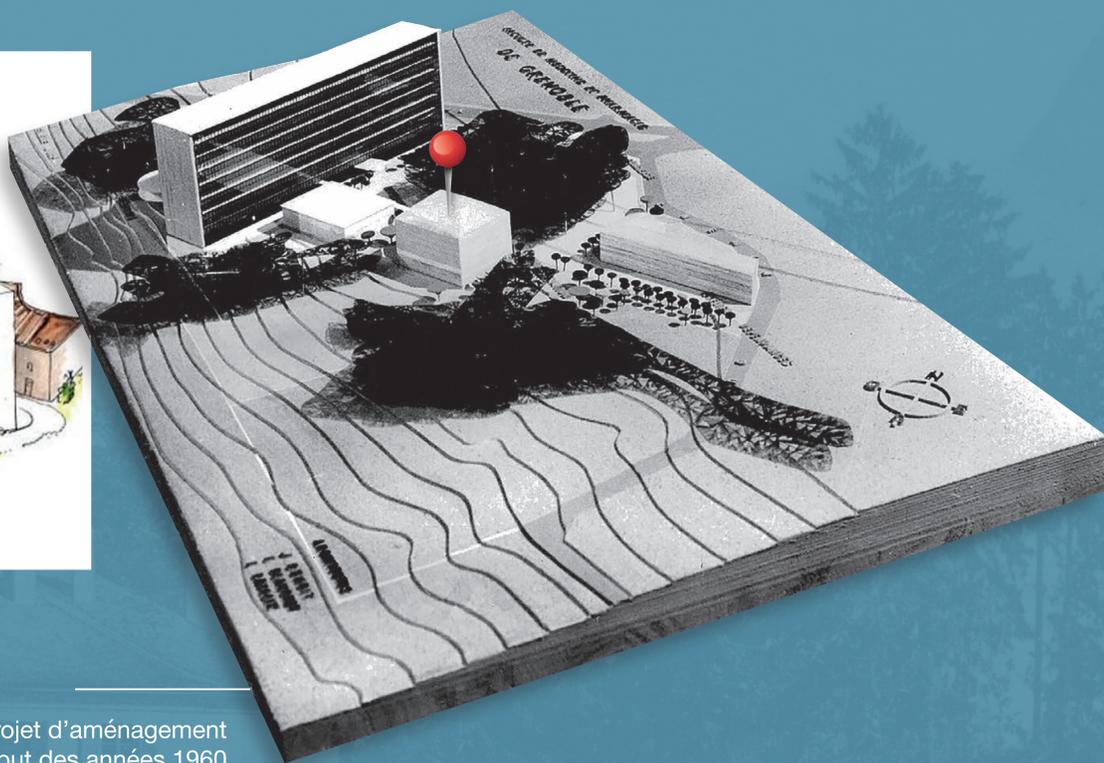
Pour sa création en 1962, la nouvelle Faculté de médecine et de pharmacie de Grenoble reçoit du Département les terrains du « Mas de Saint-Ferjus » ou « Domaine de la Merci » (en référence à l'ancien collège) afin de construire de nouveaux locaux destinés à l'enseignement et de tisser des liens avec les services de l'Hôpital civil situé à proximité.

Le bâtiment Jean Roget, qui accueille notamment le laboratoire d'anatomie, est le premier à ouvrir en octobre 1967. Concomitamment, l'École de médecine et de pharmacie, située dans la rue Lesdiguières à Grenoble, emménage à La Tronche sur ce qu'il subsiste d'un des plus beaux domaines du XVIII<sup>e</sup> siècle de la région grenobloise.

Le corps central du célèbre « Château Barral » ou « Mas de Saint-Ferjus » abritera désormais les services administratifs du Secteur santé de l'Université Grenoble Alpes.



Le secteur santé de nos jours



Maquette du projet d'aménagement du domaine de La Merci au début des années 1960



## L'HISTOIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE

Les prémices de l'histoire de la Faculté de médecine de Grenoble remontent à 1339, lorsque le dernier Dauphin, Humbert II, crée la première Université de Grenoble. Le transport du Dauphiné vers le Royaume de France en 1347 met cependant un terme à cette initiative. L'enseignement de la médecine restera en sommeil plusieurs siècles avant que ne soient créées,

dans les années 1770, trois écoles : l'École Publique de chirurgie (1771), l'École de Formation des sages-femmes (1774) puis celle d'anatomie (1775).

L'École de chirurgie sera la base de l'École Préparatoire de médecine et de pharmacie créée en 1841.

En 1894, désireuse d'espace pour ses enseignements et souhaitant répondre aux nouveaux règlements des études pharmaceutiques et médicales, l'école s'installe dans un tout nouvel édifice, rue Lesdiguières. Elle y dispense son cursus d'une durée de quatre années tout en étant assujettie à la tutelle de la Faculté de Lyon, chargée de l'organisation des examens et de la soutenance de thèse. Les locaux deviennent toutefois rapidement trop étroits pour une école grandissante. En 1954, l'école compte 139 étudiants contre un peu plus de 400 en 1960.

Le Professeur Jean Roget, directeur depuis 1959, entreprend des démarches pour faire évoluer l'École en Faculté et la doter de davantage de moyens. Les événements

de 1962 seront l'occasion de les faire aboutir. Un examen injuste envers les candidats grenoblois donne l'opportunité à Jean Roget de négocier auprès du Ministre de l'Éducation nationale la promulgation de l'École en Faculté mixte de médecine et de pharmacie.



# RENAISSANCE DU JARDIN DOMINIQUE VILLARS

## Inauguré en 2014

Ce jardin pédagogique comprend plus de 250 plantes – principalement médicinales – réunies selon leurs propriétés thérapeutiques, et réparties en huit zones dans le parc. Un parcours botanique conduit également les visiteurs à découvrir diverses plantes médicinales et toxiques dans leur zone d'habitat (plantes xérophytiques, de sous-bois...). Face aux risques d'intoxication due aux plantes ornementales, un secteur spécifique est consacré à ces plantes, parfois toxiques. Chaque plante possède son étiquette d'identification avec ses activités thérapeutiques et/ou toxiques (voir étiquette de la Belladone).

Depuis sa création, le Jardin Dominique Villars n'a cessé de s'enrichir : une zone de biodiversité (avec des orchidées sauvages locales), un jardin médiéval de simples basé sur la théorie hippocratique des quatre humeurs et un potager de plantes médicinales alimentaires. Créé en 2017, un rucher permet de sensibiliser le public et les scolaires au rôle primordial des insectes pollinisateurs et au déclin de la biodiversité. Située près du rucher, l'exposition *Amis pollinisateurs, bienvenue en ville !* complète cet aspect pédagogique.

Quelques espèces du jardin ...



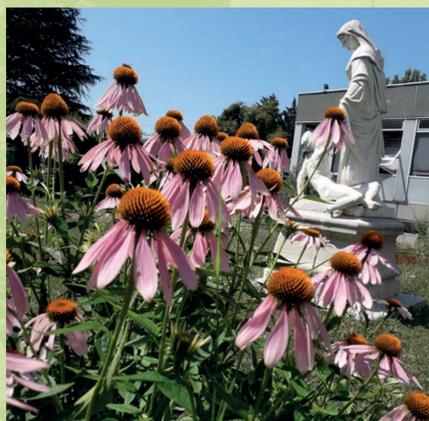
Bacs dédiés aux plantes ornementales



Ricin



Jardin médiéval de simples selon la théorie hippocratique des 4 humeurs



Echinacée



Pavot d'orient



Les ruches du domaine



Orchis pyramidal



Rose

Jardin Dominique Villars

### Belladone

Ph.Fr. (A)  
Ph.Eur.

*Atropa belladonna* L. *Solanaceae*

**Propriétés :** mydriatique (pupille dilatée, ophtalmologie) de l'atropine extraite. Antidote spécifique des intoxications par anticholinestérasiques (organophosphorés, carbamates insecticides) ou par les médicaments parasymphomimétiques, les champignons (syndrome muscarinique) et les neurotoxiques organophosphorés (gaz sarin, soman, tabun...)

**Habitats :** haies, taillis, clairières, lisière des bois et décombres

**Toxicité :** intoxication (syndrome anticholinergique) due aux baies noires et luisantes (confusion possible avec la myrtille)

Avant tout usage de plantes médicinales, demandez l'avis de votre médecin ou pharmacien

Institut pour l'IDEX Université Grenoble Alpes

Contact : [ufrpharmacie-jardin-dominique-villars@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:ufrpharmacie-jardin-dominique-villars@univ-grenoble-alpes.fr)

Exemple d'étiquette avec QR-code (projet numérique depuis 2012 des jardins botaniques des Facultés de Pharmacie en France et en Belgique : <https://smartjardin.univ-rouen.fr/> )

# 12

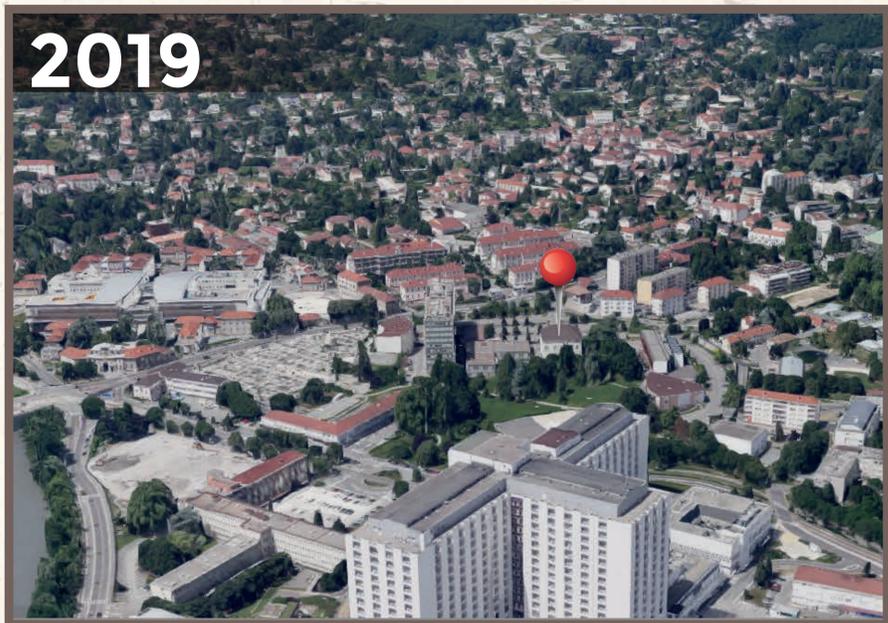
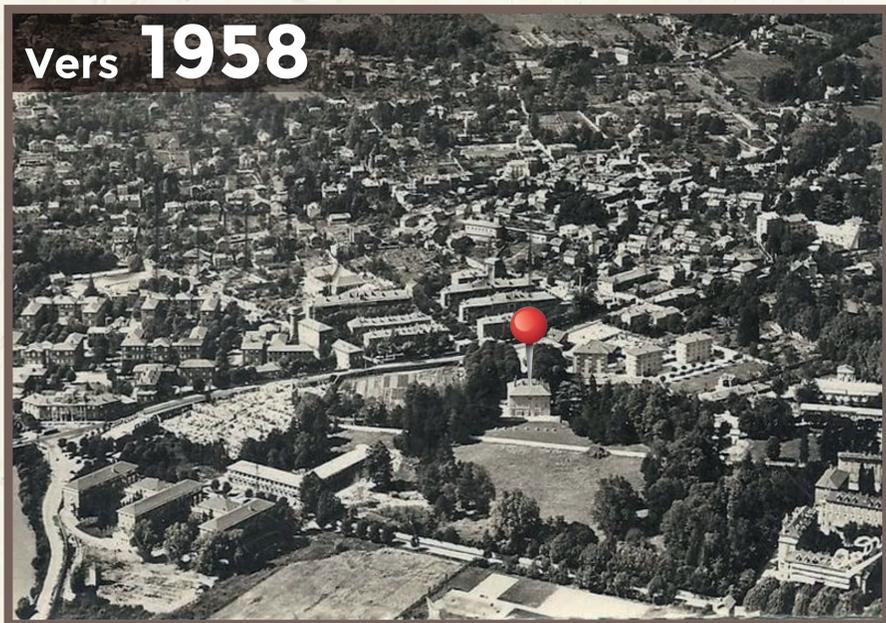
## Aujourd'hui UN VESTIGE À PRÉSERVER

En près de 330 ans, le domaine aura vu son environnement complètement changer. D'une magnifique propriété aux jardins enchanteurs de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, il ne reste aujourd'hui plus qu'un édifice entouré de son petit parc.

Encerclés par les nombreuses constructions du XX<sup>e</sup> siècle, ces derniers vestiges du passé se dressent néanmoins encore contre l'oubli, suscitant l'intérêt des curieux.



Vue du site depuis le mont Rachais en direction du Sud



Vue aérienne du site en direction du Nord

**FONDATION**  
UNIVERSITÉ  
Grenoble Alpes

Sensible à ce lieu d'histoire et à son patrimoine, l'Université Grenoble Alpes souhaite entreprendre des travaux de restauration de la demeure et d'aménagement des jardins. Ces projets pourront être menés à bien grâce au soutien et l'engagement de donateurs et de mécènes.



Vous souhaitez apporter votre soutien au patrimoine historique des facultés de médecine et de pharmacie de Grenoble ? Vous pouvez faire un don à la Fondation Université Grenoble Alpes.

<https://don.fondation-uga.fr/projet-patrimoine-site-sante>

**Ensemble, nous pourrions assurer l'avenir de ce témoin du passé !**

**UGA**  
Université  
Grenoble Alpes

© Google Maps

# LECTURES ET SOURCES DOCUMENTAIRES

## Exposition créée par

Lise Soulbieu  
Serge Krivobok  
Michel Seve

## Remerciements pour leur contribution :

**Sylvie Bretagnon**  
Musées des Sciences  
Médicales,  
CHU Grenoble Alpes

**Vanessa Delfau**  
Direction de la culture et de la  
culture scientifique  
de l'Université Grenoble Alpes

**Jacques Drouin**  
Association Archipal,  
La Tronche

**Gilles Esparbet**  
Graphiste/Illustrateur

**Pr René Favier**  
Historien,  
Université Grenoble Alpes

**Martine et Michel Jacob**  
La Tronche

**Frédéric Lambert**  
Direction de la communication  
de l'Université Grenoble Alpes

**Frédéric Schmitt**  
Directeur artistique  
de l'Université Grenoble Alpes

**Isabelle Warmoes**  
Musée des Plan-Reliefs.  
Hôtel des Invalides. Paris

## OUVRAGES

ARCHIPAL, *La Tronche au XVIII<sup>ème</sup> siècle, Le cadre de vie*, 2002.

ARCHIPAL, *La Tronche au XVIII<sup>ème</sup> siècle, Des métiers et des hommes*, 2003.

BOULET François, *Refuge et résistance : La Tronche 1939-1945*, éditions Ampelos, 2016.

LUNA Marie-Françoise, *Casanova- fin de siècle : actes du colloque international, 8, 9, 10 octobre 1998*, Champion, 2002.

JACOB Martine et Michel, *Dominique Villars et les tribulations du jardin botanique de Grenoble*, Un sentier dans la ville, 2013.

SOTTO Jean-Jacques, *Grenoble, son université & ses facultés de médecine et de pharmacie, Destins partagés*, Editions Unberger, 2013.

VILLARS Dominique, *Mémoire concernant l'Ecole de Chirurgie, le jardin de botanique et les pépinières établis à Grenoble, présenté à messieurs les membres du Département de l'Isère*, 1790.

*Bulletin de la société d'archéologie et de statistiques de la Drôme*, tome LXVI, n°274, avril 1937.

*Dominique Villars botaniste & médecin en Dauphiné (1745-1814)*, Musée Grenoblois des Sciences médicales, 2015.

## ARTICLES

« Emoi chez les éducateurs et les médecins - Le Centre d'Hygiène Mentale Infantile de Saint-Ferjus va être fermé sur décision du Conseil Général », *Les Allobroges*, 9 décembre 1949.

« Le domaine de Saint-Ferjus, L'histoire oubliée du bâtiment administratif de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Grenoble », *Les Chroniques, Revue d'Histoire en Dauphiné* (n°64- Décembre 2017)

## ARCHIVES

BMG R1987, *Mémoire pour François de Gratet, chevalier, marquis de Dolomieu, contre Charles Gabriel Justin de Barral de Rochechinard, Conseiller au Parlement de Grenoble*, s.d.

### Archives départementales de l'Isère :

ADI, *Atlas des Dames de Montfleury* – Vers 1770.

ADI, 2C 869, *Plan des jardins et pépinière royale de 1786 par l'ingénieur Rolland*.

ADI, 3028W16, *Travaux au Domaine de Saint-Ferjus (1951-1958)*.

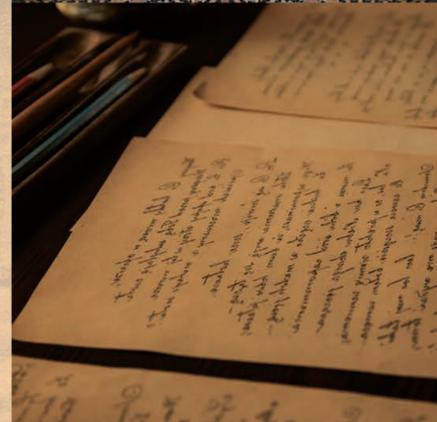
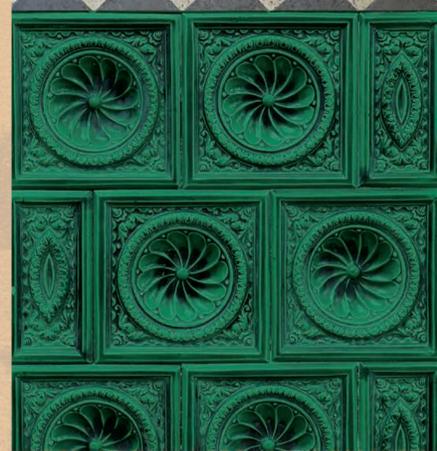
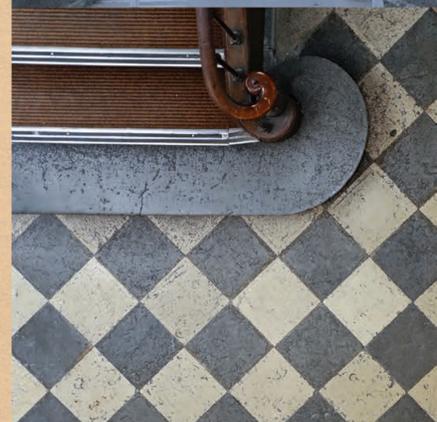
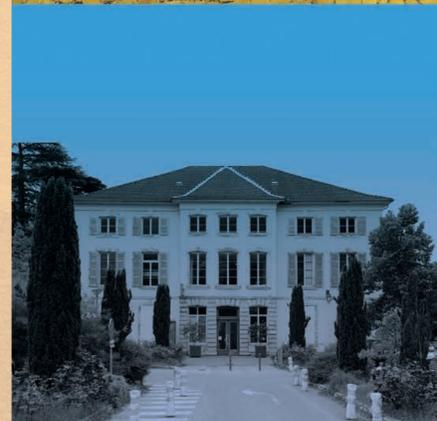
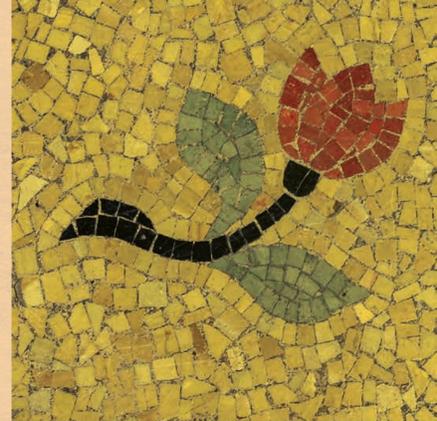
ADI, 3028W28, *Documents relatifs au Centre d'Observation de Saint-Ferjus (1946-1951)*.

ADI, H+\_GRE/J4, *Œuvres de la Protection de l'Enfance (1945-1961)*.

## LITTÉRATURE

Chevalier de la Baume, *Les plaisirs de La Tronche*, 1711.

Casanova, *Histoire de ma vie*. VII, Chap. 2, 1760, Source Gallica.bnf.fr NAF 28604 (5).



# 14

# CARTES classées chronologiquement POSTALES



# 1840



Ancienne Eglise de St-Ferjus élevée sur l'emplacement où furent déposés les ossements du Saint Martyr.

1840 - Ancienne église de St-Ferjus (actuel cimetière de La Tronche)



Ancienne Eglise de St-Ferjus où se trouve actuellement le Cimetière de la Tronche.

1840 - Ancienne église de St-Ferjus (actuel cimetière de La Tronche)



Chapelle de la Tronche - Chapelle de Saint-Ferjus élevée sur l'emplacement de l'ancienne église.

s.d. - Chapelle de Saint Ferjus érigée sur l'emplacement de l'ancienne église

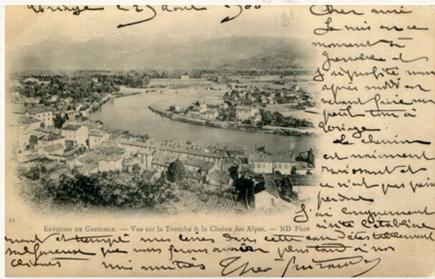


GRENOBLE - Panorama de la Tronche et de l'île verte

1895 - Panorama de La Tronche et de l'île verte



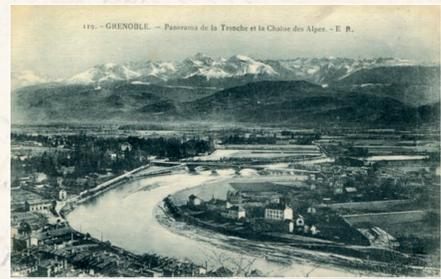
1895 - Vallée du Grésivaudan et la chaîne de Belledonne



1898 - Vue sur La Tronche et la chaîne des Alpes



1900 - Vue sur La Tronche et la chaîne des Alpes



1905 - Panorama de La Tronche et la chaîne des Alpes



1905 - Vue sur La Tronche et la chaîne des Alpes



1905 - La Tronche et l'île verte



1905 - La Tronche et l'île verte



1907 - La Tronche et l'île verte



1908 - Vue sur l'Asile des vieillards et le mont St Eynard



1909 - Hôpital militaire de La Tronche



1910 - La Tronche et l'île verte



1910 - La Tronche et l'île verte



1910 - Pont de l'île verte (construit entre 1897 et 1899, remplacé en 1989)



1910 - Pont de l'île verte (construit entre 1897 et 1899, remplacé en 1989)



1910 - Panorama de La Tronche et la chaîne des Alpes



1909 - Entrée de l'Hôpital militaire de La Tronche



s.d. - Vue générale de l'Hôpital militaire de La Tronche



s.d. - Vue générale de l'Hôpital militaire de La Tronche



1910 - Asile des vieillards et le mont St Eynard



1912 - La Tronche et l'île verte



1912 - La Tronche et la chaîne des Alpes



1912 - Entrée de l'Hôpital militaire de La Tronche



1913 - L'île verte et la chaîne des Alpes



1913 - L'île verte et la chaîne des Alpes

# 1913

# 15

# CARTES classées chronologiquement POSTALES



# 1913



1913 - La Tronche et la chaîne des Alpes



1913 - Hôpital civil, Pavillon Brenier (détruit en 2006)



1914 - Entrée de l'Hôpital militaire de La Tronche



1915 - Asile des vieillards, Sanatorium A (pour le soin des tuberculeux)



1915 - Asile des vieillards et le mont St Eynard



1915 - Vue sur le Pont de l'île verte et le Taillefer



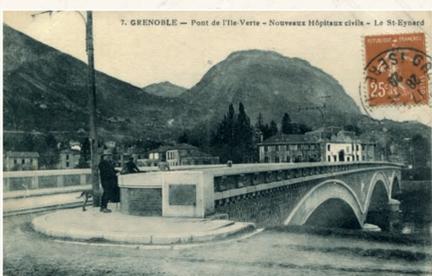
1915 - Hôpital civil de La Tronche (actuelle entrée de l'Hôpital Couple Enfants)



1915 - Entrée de l'Hôpital militaire de La Tronche



1915 - Vue sur l'ancien pont de l'île verte et l'Hôpital civil de La Tronche



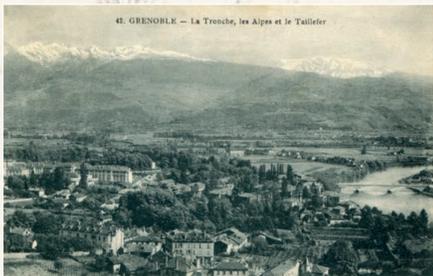
1915 - Pont de l'île verte (construit entre 1897 et 1899, remplacé en 1989)



1916 - Entrée de l'Hôpital militaire de La Tronche



1918 - Vue d'ensemble des Hôpitaux civil et militaire de La Tronche



1919 - La Tronche, les Alpes et le Taillefer



1915 - Pont de l'île verte (construit entre 1897 et 1899, remplacé en 1989) et Hôpital civil



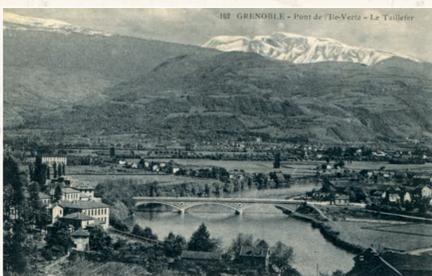
1920 - Hôpital civil de La Tronche (actuelle entrée de l'Hôpital Couple Enfants)



1920 - Pont de l'île verte, Hospices et chaîne des Alpes



s.d. - Pont de l'île verte, Hospices et chaîne des Alpes



1920 - Vue sur le pont de l'île verte et le Taillefer



1920 - Vue sur l'Hôpital civil et le mont St-Eynard depuis le pont de l'île verte



1923 - Asile des vieillards, Sanatorium C



1925 - Pont de l'île verte (construit entre 1897 et 1899, remplacé en 1989) et Hôpital civil



1925 - Asile des vieillards, Sanatorium B



1928 - Jet d'eau du Mas de St-Ferjus (situé à l'emplacement de l'actuelle bibliothèque)



1928 - Pièce d'eau du parc du Mas de St-Ferjus



1928 - Entrée du Mas de St-Ferjus (actuel bâtiment administratif)



1928 - Le Mas de St-Ferjus et son parc



1930 - Vue sur La Tronche, le pont de l'île verte et la chaîne des Alpes

# 1930

# CARTES classées chronologiquement POSTALES



# 1930



1930 - Salle à manger du Mas de St-Ferjus (actuel hall d'entrée du bâtiment administratif)



s.d. - Asile des vieillards, Sanatorium D (construit en 1922)



1930 - Hospices civils et mont St-Eynard



1931 - Chambre à coucher du Mas de St-Ferjus



1932 - Pont de l'île verte (construit entre 1897 et 1899, remplacé en 1989) et Hôpital civil



1937 - Vue sur l'Hôpital civil et le mont St-Eynard depuis le pont de l'île verte



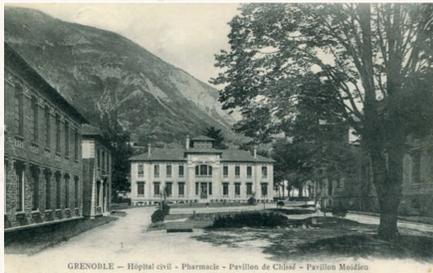
1937 - Panorama de La Tronche, l'île verte et la chaîne des Alpes



1937 - Panorama de La Tronche, l'île verte et la chaîne des Alpes



1943 - Entrée de l'Hôpital militaire



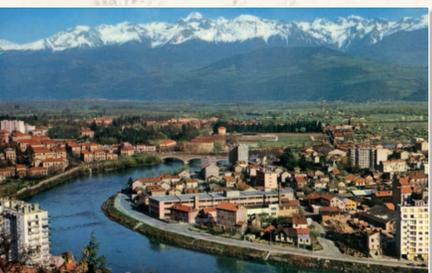
s.d. - Hôpital civil, Pavillons de Chissé et Moidieu (construits en 1934)



1945 - Panorama de La Tronche, l'île verte et la chaîne des Alpes



1955 - Vue aérienne de Grenoble



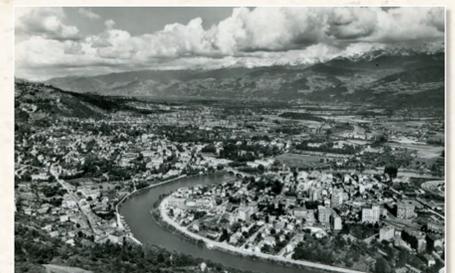
1955 - L'île verte et la chaîne des Alpes



1937 - Panorama de La Tronche, l'île verte et la chaîne des Alpes



1958 - Pont de l'île verte (construit entre 1897 et 1899, remplacé en 1989) et Hôpital civil



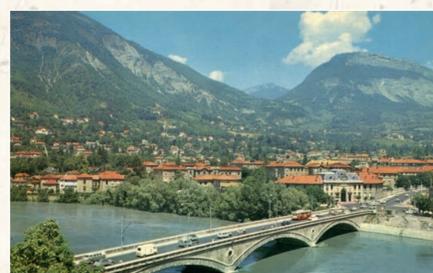
1960 - La Tronche et l'île verte



1960 - Hôpital civil de La Tronche (actuelle entrée de l'Hôpital Couple Enfants)



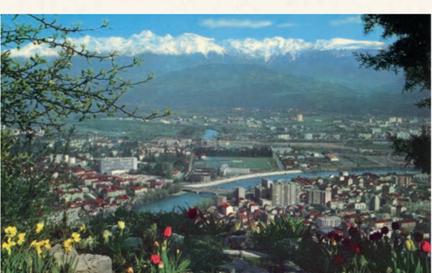
1960 - La Tronche et la chaîne de Belledonne



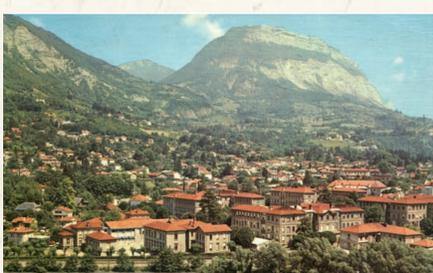
1965 - Vue sur les Hôpitaux et le pont de l'île verte



1968 - La Tronche et l'île verte



1968 - L'île verte



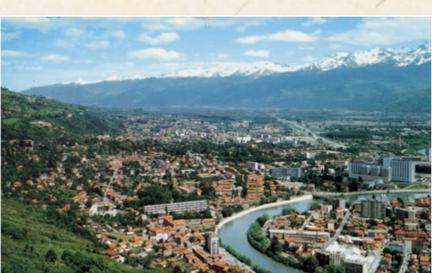
1969 - Les Hôpitaux et le mont St-Eynard



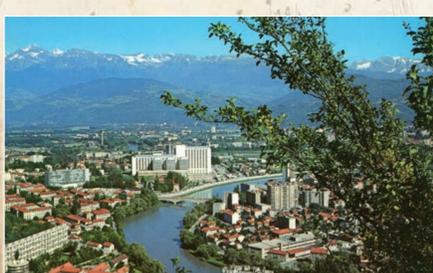
1970 - Vue générale de Grenoble



1970 - L'île verte et La Tronche



1980 - L'île verte et La Tronche



1987 - L'île verte et La Tronche

# 1987